

La situation scolaire

I- Définition :

Selon Herbert (1972), la situation scolaire peut être définie comme suit :

1. un seul adulte
2. est en rapports réguliers
3. avec un groupe
4. d'enfants
5. dont la présence est obligatoire

Le premier élément mentionné est "un adulte" ou l'enseignant. En fait, ce n'est pas l'enseignant qui peut être étudié mais plutôt son enseignement, c'est-à-dire toutes les stratégies (y compris les outils pédagogiques) qu'il utilisera pour enseigner le contenu.

Le deuxième élément mentionné est le "contact régulier" entre l'enseignant et les élèves. Cet élément ne peut être modifié puisqu'il fait partie des contraintes du mandat donné à l'enseignant.

En troisième lieu, Herbert spécifie que l'enseignant s'adresse à un "groupe". Il n'est évidemment pas question d'exclure qu'une activité éducative puisse avoir lieu par le contact avec une seule personne. Cependant, la situation éducative entendue ici est une situation "de classe" où l'enseignant doit faire face à un groupe dont la taille et la composition est régie par des règles qui sont hors de son contrôle direct.

En quatrième lieu, il est question des "enfants" en l'occurrence des enfants, adolescents ou adultes selon la clientèle à qui l'enseignant s'adresse.

Le cinquième élément est la "présence obligatoire" des élèves qui est aussi une contrainte avec laquelle il faut composer. Au niveau post-secondaire, l'obligation n'est pas légale, mais si l'étudiant désire obtenir son diplôme, il doit acquérir les connaissances nécessaires et donc suivre les cours et faire les activités qui lui permettront d'y arriver.

Ceci implique un processus qui débute dès que les élèves et l'enseignant pénètre dans la classe. Ce processus comporte les caractéristiques suivantes :

- la multidimensionnalité fait référence à la quantité d'événements et de tâches qui sont accomplies dans les classes ;
- la simultanéité renvoie au fait que plusieurs de ces événements arrivent en même temps ;
- l'immédiateté rappelle la rapidité du rythme où ceux-ci se déroulent ;
- l'imprévisibilité se rattache à l'inattendu de ces événements ;
- la visibilité souligne la dimension publique, plus spécifiquement du geste de l'enseignant ;
- l'historicité manifeste l'impact de ce geste sur les événements à venir dans la classe.

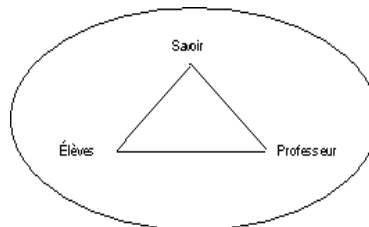
Les situations scolaires sont donc le résultat d'une construction entre les différents acteurs concernés, c'est-à-dire l'enseignant et les élèves. D'une certaine manière, chacun développe des stratégies pour que la situation aille dans le sens qui lui paraît davantage souhaitable et acceptable. Ainsi les enseignants développent des stratégies de gestion de classe et les élèves des

stratégies de participation à la classe. On voit bien en outre que si la violence symbolique exercée perd de sa légitimité pour des raisons diverses, la gestion de la classe, du fait des composantes analysées par W. Doyle, devient le lieu d'une vaste zone de difficultés et d'incertitudes.

Ceci est encore accru par le fait qu'il n'y a pas accord sur les finalités, objectifs et missions de l'école, ce qui fait que constitutivement les enseignants se trouvent face à des dilemmes. Ceci a pour conséquence le fait que développer tel axe de travail se fait au détriment d'un autre et qu'il n'existe pas de solution satisfaisante.

II- Triangle didactique

Parmi les cinq éléments de la situation scolaire définie plus haut selon Herbert, il y en a trois sur lesquels il est possible d'agir afin de faciliter l'apprentissage des élèves. Ces trois éléments constituent, en fait, les trois pôles d'un triangle classique :



Lorsque le couple savoir-professeur est privilégié, l'enseignant est alors centré sur la matière et le modèle pédagogique utilisé est de type magistral, où l'enseignant doit transmettre des contenus (processus "**enseigner**").

lorsque le couple élèves-savoir sera dominant, le rôle du professeur sera plutôt celui de guide, de facilitateur de l'apprentissage. Il utilisera une pédagogie du type de la pédagogie de la découverte ou une pédagogie de type constructiviste (processus "**apprendre**").

Lorsque le couple professeur-élèves est privilégié, l'enseignant favorisera une pédagogie non-directive où le rapport au savoir, tant de la part de l'enseignant que de l'élève, est moins important et où la relation enseignant -élèves sera centrale (processus "**former**").

